

Begietarik datozen bertsuak...

Nola Baionako Bonnat erakustoki zoragarrian, hala Isturitzeko eta Otsozelaiko harpeetan, edo Hendaiaiko Abbadia jauregian, Aitor Mendiluze bertsulariak gaitzat hartu ditu begibistan ikusten dituen margoak, harrien oroimenak eta bazterren loriak.

Ekintza desberdin hauen bitartez, Euskal kultur erakundeak horrelako ekimen bereziak alhan ezarri nahi ditu, bertzeak bertze zubiak eginez kultura adierazpen desberdinen artean.

Ekitaldi hauek zuzenduak dira, bai irakasleei, bai lizeoko ikasleei, helburutzat daukatela bertsuaren entzunaraztea ez ohiko toki ederrak hartuz eszenatoki gisa.

Azkenik, ez da dudarik gure hizkuntzaren eta kulturaren gazteagokoei gozarazteko, hezkuntza artistikoa baitezpadakoa dugula, eskoletan berean eta kanpoan. Ondorioz, partaidetza lana azkartzeaz gain, Euskal kultur erakundeak bide berriak jorratu nahi ditu, artistek gure kultura ondarea egundainokotik egundainokora biziareta eta belaunaldi berriei helaraz diezaieten.

De l'Art dans les Arts...

Telle est l'opération qu'a mise en place l'Institut culturel basque, en invitant le jeune bertsulari de renom Aitor Mendiluze à venir improviser dans trois lieux inédits : le Musée Bonnat de Bayonne, les grottes d'Isturitz et d'Otsozelaia, et le Château d'Abbadia à Hendaye.

Ces actions, qui entrent dans le cadre de plans académiques de formation, ont été tout particulièrement dirigées vers les enseignants et les lycéens. Elles ont pour objectif de faire entendre des vers chantés dans des lieux inhabituels, sur des thèmes directement liés à l'espace et aux œuvres exposées.

Il ne fait aucun doute que la transmission de notre mémoire passe entre autres par l'éducation à la culture. Aussi, il nous appartient d'accompagner des projets qui vont dans ce sens.

A travers des animations similaires, l'Institut culturel basque souhaite favoriser des nouvelles formes de mise en scène, en créant des passerelles entre les différentes expressions artistiques, mais également entre la culture et le monde scolaire.

Pantxoia ETCHEGOIN
Zuzendaria/Directeur

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEAREN BERRIPAPERA
BULLETIN D'INFORMATION BIMESTRIEL DE L'INSTITUT CULTUREL BASQUE
2003ko MAIATZA - MAI 2003

Résidence d'artistes Sao Tomé - Pays Basque

Dans le cadre des échanges croisés Aquitaine-Afrique, l'association « Musiques de Nuit » de Bordeaux avait demandé à l'Institut culturel basque de lui proposer des musiciens du Pays Basque intéressés d'aller rencontrer des artistes de Sao Tomé, île d'Afrique équatoriale. L'Institut culturel basque fut immédiatement séduit par cette idée, car dans le cadre de son programme Kantuketan, il développe depuis plusieurs années déjà, des relations culturelles avec d'autres pays, ceux d'Europe de l'Est notamment.

Ainsi donc, des musiciens de la Compagnie Lagunarte, spécialisés entre autres dans la txalaparta, sont allés à Sao Tomé en 2002, et le "voyage retour" s'est déroulé du 5 au 13 avril 2003, à la salle A.I.E.C. de Cambo.

Pour la réalisation de cette résidence d'artistes en Pays Basque, Musiques de Nuit, l'Institut culturel basque et l'Alliance française de Sao Tomé se sont vraiment impliqués dans cette opération. De plus, les associations Accords, Eihartzea, Garazikus, Aldudarrak et E.D.B. ont largement contribué à l'organisation des animations et des 3 concerts-rencontres.

Durant toute une semaine, les 4 musiciens de Sao Tomé et les 4 autres de la Compagnie Lagunarte ont travaillé autour de ces points forts : la pratique de l'arc en bouche et de la txalaparta, la découverte des formes vocales spécifiques aux deux cultures et la prise de conscience des richesses à transmettre.

Malgré quelques petits ennuis de santé d'Akassio, 78 ans, dernier joueur d'arc à bouche de l'île, les artistes étaient ravis de cet échange qui s'est déroulé dans un véritable esprit de partage musical. Et cela s'est bien ressenti lors des concerts : le public les a longuement ovationnés !

L'Institut culturel basque a donc bien l'intention d'organiser ou de participer à d'autres résidences d'artistes afin que la transmission des cultures traditionnelles soit assurée et si possible développée.



Sao Tomeko eta Euskal Herriko artistak elkarlanean

Akitaniaren eta Afrikaren arteko harremanak direla eta, Bordeleko Musiques de Nuit elkarteak galdengin zion Euskal kultur erakundeari hemengo musikariak proposa ziezazkion Sao Tomé ugartera joateko.

Euskal kultur erakundeak berehala onartu zuen xede horretan parte hartzea, jadanik, Kantuketan programari esker, beste herrialde batzuekin kultur trukaketak antolatzen baititu, hala nola Europa Ekialdeko Herri zenbaitekin (Georgia, Bulgaria, Txetxenia, Uzbekistan, Kroazia, etabar).

Lagunarte konpainiako musikariak hautatuak izan ziren 2002an Sao Toméa joateko, haiek baitute txalaparta, besteak beste, ongi ezagutzen. Eta aurten, apiril hastapenean, hango 4 musikari etorri dira Euskal Herrira, eta Kanboko A.I.E.C. aretoan hamar egunez lan egin dute.

Egonaldi artistiko hori baldintza onetan iragan zedin, Musiques de Nuit elkarteak, Euskal kultur erakundeak eta Sao Toméko Alliance Française

egiturak, beren zazpi ahalak egin dituzte, dirutza bat emanez eta partaidetzak bilatuz. Halaber, animazioentzat eta hiru kontzertuentzat, Accords, Eihartzea, Garazikus, Aldudarrak eta E.D.B. elkarrekin egin duten lana eskertzekoa da.

Sao Toméko lau musikariek eta Lagunarte konpainiako beste lauek musika tresna bereziak landu dituzte (aho arkua alde batetik eta txalaparta bestetik) eta ohiko kulturen aberastasunaz eta honen transmisioaz gogoetatu dira.

Akassio adineko musikariak osasun trabak ukan baditu ere, erran daiteke musika alorrean egonaldia arras ongi pasa dela. Funtsean, kontzertuetan elkarlanaren fruitua argi agertu da : artistek arrakasta ederra bildu dute !

Euskal kultur erakundeak, geroan ere, parte hartuko du horrelako egonaldi artistikoen antolaketan, ohiko kulturen transmisioa segurtatua izan dadin eta ahalaz garatua.

Musiciens de la Compagnie Lagunarte / Lagunarte Konpainiako musikariak :
Kristof Hiriart, Paxkal Indo, Sébastien Boisseau, Olivier Thémines.
Musiciens de Sao Tomé / Sao Tomé ugartereko musikariak :
Oswaldo, Visinhu, Zé Ricardo, Akassio.



PIKA, NANAI

Leurs noms sonnent comme des mots d'enfants. Leurs pages sont hautes en couleur et regorgent de surprises éducatives. Adaptés à chaque âge, les magazines pour la jeunesse sont devenus les incontournables compagnons de jeu et d'apprentissage des enfants, et les indispensables complices de leurs parents. En Pays basque nord, deux magazines en langue basque, PIKA et NANAI, ont investi depuis deux ans le terrain difficile de la presse pour enfants.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MAGAZINES POUR ENFANTS



Renseignements et abonnements:
B.P. 28 - 64130 Maule-Mauléon
Tél : 05 59 19 12 03

Après la disparition, en 1998, de XIRRIXTA et KOMETA, le constat est rude : il n'existe plus, en Pays basque nord, de magazine en langue basque pour les enfants. Il faudra attendre un peu plus de deux ans avant qu'une association se crée en Soule, animée par l'envie de reprendre le flambeau et d'offrir aux enfants bascophones un nouveau support de lecture de leur temps. L'association Mendizolan de Mauléon s'intéresse alors à l'existence de "Plumalhon", magazine pour enfants en occitan réalisé par la coopérative

d'édition Vistedit, à Lescar, près de Pau. La revue existe depuis 1995 et a fait des émules puisqu'elle est également publiée en breton ("Louarnig") et en corse ("Aio").

Cette expérience de coopération interrégionale intéresse le groupe de travail souletin qui décide, début 2001, de se joindre à l'équipe déjà formée et de publier "Pika", adaptation basque de "Plumalhon" qui sera éditée en deux versions : souletin et navarro-labourdin. En 2002, un nouveau partenaire rejoint le groupe d'édition, désormais structuré au sein de l'association Coopelingua : l'association APLEC, de Perpignan, donne naissance à "Mil Dimonis", version catalane de la revue.

Un contenu commun

Pour réaliser les onze numéros annuels de "Pika", l'association Mendizolan emploie cinq personnes : une coordinatrice - en relation avec les partenaires des autres régions -, trois traducteurs, et un commercial. Le magazine, destiné aux enfants de 7 à 12 ans, propose à ses lecteurs jeux, bandes dessinées, reportages et contes : un contenu com-

Pika, un magazine coopératif

mun à toutes les versions - à l'exception de la deuxième page qui peut être utilisée par chacun selon ses besoins -, et déterminé lors des réunions de travail qui rassemblent les cinq partenaires, cinq fois par an à Toulouse. "Chaque partenaire doit proposer des idées de reportages et de contes", explique Maritxu Aïçaguerre, responsable de la revue. "Les reportages traitent d'événements ou de personnages historiques, ou évoquent des sujets liés à la nature, aux animaux. La difficulté réside dans le fait qu'il nous faut trouver sur place les rédacteurs et les illustrateurs qui vont réaliser ces reportages. C'est pourquoi jusqu'ici nous avons surtout proposé des contes, grâce à la collaboration de gens comme Koldo Amestoy ou Xan Errotabehere".



partenaire, nous ne serions pas opposés à une diffusion au sud, mais ce n'est pas le cas aujourd'hui. Actuellement, nous avons suffisamment à faire ici." Outre les abonnements, le magazine reçoit des subventions de l'Institut culturel basque, du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, du Conseil Régional d'Aquitaine, du Gouvernement Autonome Basque et d'Udalbiltza, ce qui lui permet de maintenir un certain équilibre. "Il est certain que nous avons plus de difficultés que certains de nos partenaires, comme les Bretons ou les Occitans, qui bénéficient d'un territoire beaucoup plus vaste", ajoute Maritxu Aïçaguerre. "Mais le fait d'avoir un projet commun nous permet de faire baisser les coûts de fabrication. Par ailleurs, nous prouvons que nous pouvons travailler ensemble et que c'est un enrichissement, tant pour nous qui concrétisons le projet, que pour tous les enfants concernés."

S'enrichir des différences

Avec quelque 300 abonnés (50 pour la version souletine), "Pika" trace progressivement son sillon en Pays basque nord. "Pour le moment, nous ne sommes diffusés qu'en Pays basque nord", précise Maritxu Aïçaguerre. "Bien sûr, si nous trouvons une association

Nanai, le nouveau Toboggan basque

Dès le premier regard, "Nanai" affiche sa différence. Le magazine, porté depuis décembre 2000 par la Fédération de Parents d'Elèves Ikas Bi et réalisé à Saint-Jean-de-Luz, s'adresse à des lecteurs plus jeunes que ceux de Pika (5-8 ans), et il s'inscrit dans une autre démarche puisqu'il ne s'agit plus ici d'une création, mais de l'adaptation en basque du magazine Toboggan, édité à Toulouse par Milan Presse. En ce sens, "Nanai" s'inscrit dans la lignée directe de l'expérience XIRRIXTA, magazine également adapté de Toboggan, mais qui offrait toutefois, dans chacun de ses numéros, un certain nombre de pages créées en Pays basque. Dans le cas de "Nanai", la prudence a conduit l'équipe éditrice à s'appuyer sur le savoir-faire incontestable de Milan Presse en matière de presse enfantine, et à fonctionner avec des moyens réduits : une permanente, chargée de la conception

et de la maquette du magazine, et une traductrice. Et une parution limitée à six numéros par an.

Une large diffusion

"Pour réaliser un numéro de Nanai, nous nous appuyons sur les numéros de Toboggan de l'année précédente", explique Agnès Izaguirre, info-graphiste et responsable de la revue. "C'est un magazine qui fait 36/40 pages donc on choisit ce qui nous paraît à nous le plus intéressant et le plus adapté à nos lecteurs. Ensuite, une personne traduit tous les textes, qui sont relus par un correspondant que nous avons au Pays basque sud, de manière à enrichir le vocabulaire et à proposer plusieurs versions d'un même terme",

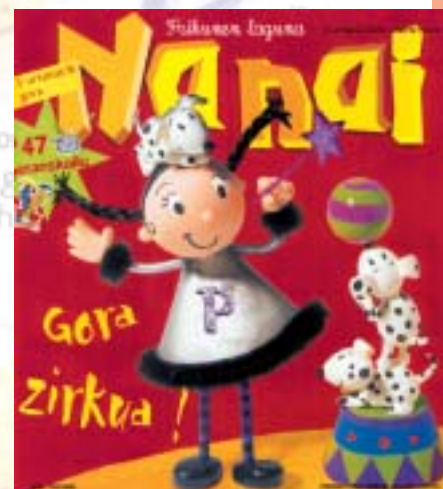
Car, autre différence avec "Pika", "Nanai" est diffusé au Pays basque sud, notamment par le biais de fédérations amies comme "Baikara" en Gipuzkoa,

et "Bige" en Biscaye. Seule création propre à la rédaction locale, un "cahier" de quatre ou huit pages qui figure chaque mois au centre du magazine et s'adresse directement à ses abonnés en leur proposant coloriages, poésies, textes illustrés et informations liées à l'actualité locale.

Une expérience à poursuivre

Avec 3500 exemplaires imprimés et 2500 abonnés annoncés (dont 60% en Pays basque sud), l'équipe de "Nanai" entend poursuivre l'expérience et, pour quoi pas, faire plus et mieux.

"Nous aimerions améliorer encore la formule", confie Agnès Izaguirre, "mais tout dépend des financements." Des subventions qui viennent pour l'essentiel, tout comme pour "Pika", d'institutions comme le Gouvernement Autonome Basque, le Conseil Régional, l'Institut culturel basque, et Udalbiltza.



Renseignements et abonnements:
2, Santiago kalea
64700 Hendaia-Hendaye,
edo :
Ronda, 27 - 1° Izquierda
48005 Bilbo-Bilbao - Biskaia (E)



BEHAKOIA



Nola hasi zen PIKA-ren proiektua ?

Maritxu Aicaguerre - Hastapenean, Okzitaniako Vistedit kope-ratifak Plumalhon sortu zuen, bi hizkuntzetan : okzitanieraz eta gaskoinez. Horren ondotik, bretoierazko bertsionea sortu zen, Louarnig izenekoa, eta gero korsikerazkoa Aio. Esperientzia hori oso interesgarria atxeman genuen eta 2001ean erabaki genuen Pika aldizkaria plazaratzea, bi euskalkitan : xiberotarrez eta nafartar-lapurtarrez. Azkenik, joan den urtean Kataluniarrek Mil dimonis argitaratu zuten.

Nola antolatzen duzue elkarlana ?

M.A. - Toulousen biltzen gara urtean bost aldiz mamiaren finkatzeko eta talde bakoitzak erreportaiak eta ipuinak proposatu behar ditu, historiari buruz edo abere bati buruz... Bakoitzak behar ditu bere herrian idazle, marrazkilaria eta argazkilaria batzu atxeman idazlan horien egiteko. Adibidez, espartinei buruzko erreportaia bat egin genuen eta maiatzeko zenbakian aurtengo korrika aipatzen dugu : gai horiek beste lau aldizkarietan ere pasatu dira. Baina guk gehienik ipuinak proposatzen ditugu Koldo Amestoy edo Xan Errotabehere bezalako laguntzaileak baititugu.

Zer nolako egitura duzue ?

M.A. - Mendizolan elkarlanean du aldizkaria argitaratzen. Momentuan bost gara : langile bat, gazte enplegu kontratupean, hiru itzultzaile (bat xiberotarrez eta beste biak nafartar-lapurtarrez itzultzeko), eta komertzial bat. Ez dugu batere hegoaldean zabalitzen, aski lan baitugu hemen. Elkarre bat atxemanen bagenu, prest ginatke hemendik zerbait egiteko. Baina behar genuke izan langile gehiago eta hegoaldeko merkatua ez dugu aski ongi ezagutzen.

Zenbat harpidedun duzue ?

Momentuan 300 bat harpidedun dugu (50 hamar xiberotarrez, besteak nafartar-lapurtarrez), emeki-emeki hasten da. Baina erakusten dugu elgarrekin zerbait eginez zerbait kausitzen ahal dugula. Geroak erranen du nola pasako den, baina uste dut lan interesgarria izaten ahal dela bai guretzat, langileentzat, bai eta ere haurrentzat.



Zergatik hautatu zenuten Toboggan aldizkaria egokitzea ?

Agnès Izaguirre - XIRRIXTA desagertu ondotik, ez zen gehiago haur prentsarik ipar Euskal Herrian. Inportantea zen hutsune hori betetzea. Toboggan kalitatezko aldizkaria da eta arrakasta handia du haurren artean. Beraz ez zen arrazoinik euskaraz kausi ez dadin. Baina gastuak murrizteko, ez dugu urtean sei zenbaki baizik plazaratzen. Eta lan taldean gutti gara : ni langile gisa eta itzultzaile bakar bat, Toboggan-eko orrialdeak euskaratzen dituen. Gero testu horiek hegoaldeko laguntzaile bati igortzen dizkiogu, irakur eta hegoaldeko euskarara egoki ditzan.

Hain zuzen, NANAI ipar Euskal Herrian eginga da eta Euskal Herri osoan zabaldua ?

A.I. - Hori da. Euskal Herri osoan haurrentzat eginga da. Horretarako gure testuetan iparraldeko eta hegoaldeko hitzak sartzen ditugu, denentzat ulergarri izan daitezen. Momentuz 2500 harpidedun dugun, hauetarik %60 hegoaldean. Azpimarratu behar dugu hango federazio batzuk NANAI zabalitzen laguntzen gaituztela : bereziki "Baikara" Gipuzkoan eta "Bige" Bizkaian.

Zerbaiten aldatzeko asmoa duzue ?

A.I. - Momentuz horrela segituko dugu, biltzen ditugun fruituak baikorrek baitira. Bistan da gure lana hobetu nahi genukeela. Baina horretarako ez da dudarik ahalmen gehiago behar genukeela.

Ce qu'ils en pensent

Jone JOSIÉ

L'une des fondatrices et responsables de la maison d'édition "Gatuzain"

Quand et comment avez-vous pris la décision de créer une collection pour les enfants ?

Nous avons pris la décision en 2001, en réponse à une demande de plus en plus importante et avec deux objectifs : éditer des ouvrages écrits en dialectes du Pays basque nord, et donner leur chance à de nouveaux auteurs et dessinateurs d'ici. C'est dans cet esprit que nous avons publié le premier livre de la collection "Panso", créé par une jeune écrivaine Amaia Hennebutte. Mais il est vrai que nous avons quelques difficultés à remplir ce deuxième objectif car nous avons reçu très peu de propositions à ce jour.

C'est pour cette raison que vous proposez également des traductions ?

Oui. C'est précisément parce que nous avons des difficultés à trouver de nouveaux auteurs, d'une part, et aussi parce qu'un projet, réalisé en Corse, nous a été proposé et nous a paru intéressant, que nous avons décidé de traduire cet ouvrage. Le livre était édité en français et en corse, et l'idée de son auteur était de le publier dans toutes les langues régionales de France. Nous l'avons donc publié en euskara, il est également sorti en breton et il doit se faire en occitan. Le deuxième objectif sera de

l'éditer en braille. Nous avons trouvé le projet très intéressant, d'abord parce que le livre est bien fait, bien conçu, et aussi parce qu'il s'inscrivait dans cette philosophie d'échange et de travail en commun.

Jusqu'ici, vous avez surtout publié des livres pour les tout-petits. Avez-vous l'intention d'élargir votre collection à d'autres âges ?

L'idée de départ était de publier des livres pour tous les âges. Mais nous avons commencé ainsi parce que les propositions qui nous étaient faites concernaient les tout-petits, et parce qu'il y avait un besoin dans ce domaine. Mais nous aimerions bien sûr publier des livres pour les enfants plus grands, et pour les jeunes. Cela se fera bien évidemment en fonction des propositions.

Quelles sont les principales difficultés pour une petite maison d'édition comme la vôtre ?

Nous rencontrons deux types de problèmes : d'abord le manque de moyens. Actuellement, en Pays basque nord, nous n'avons qu'une seule source de financement, l'Institut culturel basque. Nous nous plaçons dans une perspective militante : à travers les livres pour enfants que nous publions, nous participons à la diffusion de

la langue basque, car nous sommes convaincus que c'est par ce biais que nous donnerons aux enfants le goût de la lecture ; et à travers les ouvrages pour adultes que nous éditons, nous avons envie de faire passer certaines idées. L'autre problème auquel nous nous heurtons, c'est le manque de propositions. Je crois pourtant que beaucoup plus de gens que l'on ne pense écrivent. Mais ils n'osent pas présenter leurs écrits. Nous lançons donc à nouveau un appel à tous ceux qui seraient intéressés, en insistant sur le fait que nous donnons la priorité aux auteurs du Pays basque nord et à la création.

Avez-vous des projets en cours ?

Oui, nous allons bientôt publier "Kerman arraina" (Kerman le poisson), un album poétique pour les petits qui nous est parvenu en français, et que Marijane Minaberry a bien voulu traduire en euskara.

Gatuzain argitaletxea :
25, Espainiako karrika
64100 Baiona
Tel/fax : 05 59 25 52 74
gatuzain@gatuzain.com
www.gatuzain.com



Zure iduriko, zergatik da premiatsua euskarazko haur prentsa ukaitea ?

Haur gehiengoarentzat liburuak dira liburutegi-hilherrietan lerrokatuak diren hezurdura zuri zahar batzu. Ezin dute, orainokoa, hezur horien muina murtxatu. Haur prentsak ordea gaurko munduan bizi-bizian sartzen gaitu. Mundu koloretsu nahasi, puskatu, bortitz, jori, gogor, gaizto, xamur hunen bete-betea. Euskarazko prentsak, emekia baita lixeritzeko, haurrari emaiten dio, aldi berean, mundua ulertzeko tresna eta ahala. Zer da gozoagorik gure mundu hau euskaraz bizitzea baizik ? Haurreri eman diezaiegun (eguneroko!) sagarra kroskatzeko gutizia. Eta badakizue ez dela gustu bereko bi sagarrik!!

Irakasle eta ipuin kontalari gisa, gertatu edo gertatzen zaizu haur aldizkariak ballatzea lanean ? Nola balliatu edo balliatzen dituzu ?

Eskola-ikastoletan, liburuaren artean pilatuak ikusten dituzu, noiz nahi erabiltzeko prest. Aktualitatea, erre-

portaiak, ipuinak, esku-lanak erretetak hots, mamia haurren monekoa da. Irakasleak aurki dezake behar duen materiala. Hala ta guziz, aldizkari bat etxean konsumitzeko eginga da. Eskolak jasta ematea? Oh bai! Kondalariak gutizia sortzea? Nola ez! Gero, haurrari eta burrasoeri tokatzen zaie irakurtzeko urratsa egitea.

Haur prentsaren eta haur literaturaren munduan lanean ari direnek erraiten ohi dute euskaraz idazten duen idazle guttiegi dela Zergatik zure ustez ?

Idazle eskasik ez da, kalitatea, ez bada ageri ere, bada. Itzulpenak, egokipenak, kontalariak, marrazkilariak, grafistak denak baditugu. Salbu, irakurleko biziki ttikia dugu. Edozein agerkari plazaratzea kostatzen da. Arazo ekonomikoek gaituzte lehen lehenik mugatzen. Euskarari emaiten zaion diru publikoa nora joaten da ? Problema da noiz, nola antola ditzazkegun irakurketa kanpaina batzu ? Gainerateko arrazoinak betiko intziri-auhenak dira : ohidura kulturalak aldatu zaizkigula. Prentsa

idatziak eta liburuak ez dutela halako tira. Delako 'minuta bat-eterdi'-ko epea pasata "zzzap"-atzer behartuak girela. Euskarak berez, irakurlearen begian, leitzeko zailtasunak badauzkala. Frantsez guziz ahalduak leku osoa hartua duela. eta plisti plasta, plisti, plasta....

Eta zer egin behar liteke egoeraren aldatzeko ?

Etxean, ez badugu, burrasoek, haurrekin doi bat irakurtzen, ez dugu irakurleak sortuko. Zer egin behar den ? : bibliotekara (edo liburu dendara!) joateko delibero finko bat hartzea! Errezeta bat ? : denbora pixka bat, ezantza doi bat, lau urrats, hiru liburuxka, bi sos, telebista itzali (hill!), haurrekin jarri, berdin elgarrekin irakurri, bi ele egin eta arratsaldeko on bat hartu. Liburuak, agerkariak hauta, eros, irakur, aipa, erakuts, presta, eman, jasta, goza, marka, aztaparka, amestu, nigarrez busti ! Ez sobera errespetat! Ez utz mutzitzera! Ez apaletan luzaz lerroka, eskeleto bilaka daitezke! Ez dugu errautsa maite bainan maiteago sagarraren mamia eta harekin egin sagardoa!

Hauxe diote

Xan ERROTABEHRE, Irakasle ohia, ipuin kontalaria

- 18 - Donibane-Lohizune / Saint-Jean-de-Luz (Ducontenia Parkean / Parc Ducontenia) :** Kantuaren Eguna / Journée du chant. Antolatzailea / Organisation : Begiraleak.
- 20 - Isturitze / Isturits (Harpeetan / Grottes) - 14.00 :** Bisita gidatua euskaraz Jean-Marc Durruty-ren azalpenekin eta Aitor Mendiluze-ren bertsoekin / Visite guidée en langue basque, avec les explications de Jean-Marc Durruty et les improvisations versifiées d'Aitor Mendiluze. Izenen emateko / Inscriptions : Euskal kultur erakundea / Institut culturel basque : 05 59 93 25 25.
- 24 -> ekainaren 9a arte / jusqu'au 9 juin - Urruña / Urrugne (Posta gelan / Salle Posta) :** "Uda Berri" erakusketa / Exposition "Uda Berri" - Antolatzailea / Organisation : Selarua.
- 25 - Lekeitio (Bizkaia / Biscaye) :** Ibilaldia. Grand rassemblement en faveur de l'enseignement basque.
- 30 - Deba (Gipuzkoa) - Théâtre Zubeltzu antzokian - 22.30 :** Antzerkia / Théâtre : "Gure baitako ilargiak" par la Compagnie Traboules konpaniak emanik.
- 30 - Hendaia / Hendaye (Abbadia jauregian / Château d'Abbadia) - 10.00 :** Bisita gidatua euskaraz, Amaia Licheratzen azalpenekin eta Aitor Mendiluzeren bertsoekin / Visite guidée en langue basque avec les explications d'Amaia Licheratzen et les improvisations versifiées d'Aitor Mendiluze. Izenen emateko / Inscriptions : Euskal kultur erakundea / Institut culturel basque : 05 59 93 25 25. eke@wanadoo.fr
- 31 - Donostia / Saint-Sébastien (Anoetako belodromoan) 21.00 :** Musika / Musique : Massive Attack.

EKAINA - JUIN

- 1 - Donibane-Lohizune / Saint-Jean-de-Luz :** Dantza / Danse : Udaberria dantzan. Antolatzailea / Organisateur : Begiraleak.
- 1 - Maule / Mauléon :** Musikaren besta / Fête de la musique. Xehetasunak / Renseignements : 05.59.28.14.88.
- 6 -> 8 - Baiona / Bayonne (Mousserolles) :** Eskuketaren hirugarren topaketak / 3ème convention de jonglerie. Antolatzailea / Organisation : Orea (05.59.25.77.94.)
- 6 -> 9 - Donibane-Garazi / Saint-Jean-Pied-de-Port :** Arte plastikoak / Arts plastiques : Nafarroako arte plastikoen 3. biurterokoa / 3° biennale des Arts Plastiques de Navarre. Xehetasunak / Information : 05 59 37 28 32.
- 8 - Oio (Araba) :** Araba euskaraz. Grand rassemblement en faveur de l'enseignement basque.
- 8 - Donibane-Garazi / Saint-Jean-Pied-de-Port :** Kantua / Chant : Emazteak kantuz 5. Xehetasunak / Renseignements : Garazikus (05 59 37 06 04)
- 20 -> abuztuaren 22 a arte / 22 août - Izura / Ostabat :** Uda erakusketa - Arte plastikozko erakusketa / Exposition d'arts plastiques. Xehetasunak / Renseignements : Haize Berri (05.59.37.85.79.)

UZTAILA - JUILLET

- 4 - 5 - 6 - Arrosa / Saint-Martin-d'Arrossa :** Euskal Herria Zuzenean festibala / Festival Euskal Herria Zuzenean. Xehetasunak / Renseignements : Piztu (05.59.25.73.03.)
- 17 - 18 - 19 -** Festival Errobiko Festibala. Xehetasunak / Renseignements : Herri Soinulariak (06 83 53 55 41)
- 27 - Idauze-Mendi / Idaux-Mendy - 15.30 :** Pastorale "Ramuntxo" pastorala.

ABUZTUA - AOÛT

- 2 - Idauze-Mendi / Idaux-Mendy - 21.00 :** Pastorale "Ramuntxo" pastorala.
- 6 - Azkaine / Ascain - Fronton Chourio (en plein air) :** Ciné d'hier, "la pelote basque" réalisé en 1955 par Orson Welles. 2ème partie "Tasio" de Montxo Armendariz. Xehetasunak / Renseignements : 06 16 39 74 44 - 05 59 54 68 30
- 15 - Luhuso / Louhossoa :** Euskal dantza txapelketa / Concours de danse basque. Antolatzailea / Organisation : Euskal Dantzarien Biltzarra (Tfnoa : 05 59 93 33 65. Faxa : 05 59 93 35 40. E-maila : edb.ipar@wanadoo.fr)



Kantuketan erakusketa / Exposition Kantuketan

Hendaia / Hendaye (Mediateka / Médiathèque) : **agorriaren 5etik 30era / du 5 au 30 août.**
 Hazparne / Hasparren (Mediateka / Médiathèque) : **irailaren 5etik urriaren 1era / du 5 septembre au 1er octobre.**

QUESTION A...

Natalie Morel-Borotra MINTZO
 Ethnomusicologue

Vous venez de publier "L'opéra basque" aux éditions Izpegi. Pouvez-vous nous le présenter ?

L'opéra basque est d'abord un livre d'histoire(s) : il raconte l'histoire d'un genre nouveau, qui apparaît à une date très précise (1884) et qui se définit lui-même, dès le début, comme "opéra basque". Comment, dans ce pays de culture orale et rurale, en est-on venu à vouloir fusionner les traditions (musicales, littéraires, chorégraphiques) et cette forme si conventionnelle, si codifiée, si urbaine et si savante qu'est l'opéra ? De plus, à travers cette histoire, c'est l'évocation de toute une époque, une période particulièrement riche d'un point de vue artistique. C'est donc aussi un livre d'his-



toire culturelle du Pays Basque, qui prend en compte non seulement la dimension musicale, mais aussi les aspects sociaux et politiques car - à l'image de toutes les écoles nationales apparues en Europe au XIXème siècle - l'émergence d'un "opéra basque" obéit à une volonté de légitimation de la nation basque par la création d'une culture savante basée sur la culture populaire.

L'opéra basque a également contribué à cristalliser et à divulguer (n'oublions pas que ce genre a rencontré un succès populaire impensable aujourd'hui) des options musicales, des images et des représentations de la "basquitude" dont la culture basque d'aujourd'hui est encore tributaire.

3ème BIENNALE DES ARTS PLASTIQUES DE NAVARRE

3. NAFARROAKO ARTE PLASTIKOEN BIURTEROKOA

Du 6 au 9 juin, à Saint-Jean-Pied-de-Port.

Cette troisième édition de la "Biennale des Arts Plastiques de Navarre" se veut être le rendez-vous de l'art contemporain basque en alternance avec Estella/Lizarra, ville de Navarre jumelée avec St-Jean-Pied-de-Port.

La manifestation culturelle, inscrite au calendrier officiel des manifestations d'arts plastiques auprès du ministère de la culture, a l'ambition de permettre à des artistes professionnels, établis au Pays Basque Nord, en Navarre, en Euskadi et ailleurs, de se faire connaître et reconnaître en leur offrant l'opportunité de présenter leurs dernières créations toutes tendances confondues. Elle permettra à des artistes locaux de mettre leurs productions au contact de celles d'artistes reconnus.



Manifestations plastiques

Peintures, Sculptures, Installations, Gravures, Tapisseries Créations électroniques - murs d'images. Ateliers d'initiation à l'art contemporain destiné aux scolaires et aux adultes sous la conduite d'artistes professionnels. Un projet, mené par le peintre Abo avec cinq écoles primaires du Bassin de Garazi, aboutira à la mise en place d'une "Installation" à la maison Laborde sur un thème choisi par les enseignants "Le Cirque". Mikel Dalbret et l'ikastola d'Ossès présenteront leur vision de "l'Etexa". Enfin l'atelier Uztaro et l'école publique de St-Jean-Pied-de-Port présenteront une sculpture cinétique sur le thème de l'eau. Forum : dialogue pendant toute la durée de la manifestation entre artistes, journalistes et publics à l'occasion d'apéritifs offerts au "point d'accueil". Présentation de diaporama ou vidéo sur la création artistique en Pays Basque. Un créateur contemporain de notoriété internationale sera invité, comme pour les deux premières manifestations, à exposer une partie de sa production.

Les spectacles de la biennale

- 6 juin :** JAZZ'IN COLLEGE - Denise Olhagaray et ses élèves mettent cette année les musiques cubaines à l'honneur.
- 7 juin :** Cie ERIKA "LA QUICA" - Flamenco contemporain, humour, metissages, percus...
- 8 juin :** EMAZTEAK KANTUZ 5 - Pascale Elichondoborde (carte blanche), Mohena : sonorités blues et créations bossa nova / soul.

Se renseigner auprès de Garazikus : 05 59 37 06 04

"Leihotik" N° 29

2003ko MAIATZA - MAI 2003

Euskal kultur erakundearen berripapera
 Bulletin d'information bimestriel de l'Institut culturel basque
 I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxoia Etchegoin
 Rédaction et/ou traduction : Kattalin Totorika, Fred Berrouet, Daniel Landart
 Photos : Michel Eche - Imeopress - Jakes Larre.
 Coordination : Daniel Landart
 Maquette et impression : Imp. André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE
 Lota jauregia / Château Lota - 64480 UZTARITZE/USTARITZ
 Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84
 E-mail : eke@wanadoo.fr - http://www.eke.org

Euskal kultura sustengatzeko duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaidea. Estadoa, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilurak orokorra, Akitia eskualdeko Kontseilua sustengatzailea. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'Etat, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.

